

Le harcèlement, un moyen d'initier les « jeunes » au djihad

écrit par Messin Issa | 2 octobre 2023



Le gouvernement français vient de déclarer la guerre au harcèlement. *On va confisquer les téléphones des harceleurs pendant six mois et les priver des réseaux sociaux,* annonce fièrement la courageuse Borne.

Une mesure radicale qui va faire tordre de rire les harceleurs, amateurs et professionnels.

Que notre Borne et notre Attal ne s'inquiètent pas. Ce ne sont le plus souvent que les Français « de souche » qui sont harcelés et il arrive que certains d'entre eux se suicident. Ce n'est pas grave. Ce ne sont pas des Mohamed ou des Traoré.

Le harcèlement aurait été éradiqué depuis longtemps si c'étaient des « richesses » qui étaient harcelées.

On sait qui harcèle qui.

Mais on ne peut pas en vouloir à certains de ceux qui harcèlent.

Nombre d'entre eux doivent s'initier au djihad. C'est leur devoir.

Le harcèlement scolaire fait partie du plan général de soumission des Français, même si, bien sûr, des Français d'origine le pratiquent aussi, pour d'autres raisons.

Dans la rue, on tue. Dans les maisons, on viole. Dans les écoles, on harcèle.

Chacun à son poste. A chacun sa mission.

Le harcèlement pratiqué par des non Français d'origine vient s'ajouter aux pavés, aux cailloux, aux couteaux, aux ceintures explosives, aux mortiers d'artifice, aux cocktails Molotov, aux kalachs, aux voitures, aux camions, aux crachats, aux abayas, aux insultes, aux manches à balai...

Il n'y a pas de différence entre tuer quelqu'un au couteau ou de l'achever par le harcèlement.

L'arsenal du djihad ne cesse de se développer et de se diversifier.

Pour le grand bonheur de Mélenchon...

Messin'Issa